

Rapport des activités des cours de vacances POGBI

Juillet 2012

Objectifs de la mission :

Les objectifs étaient :

- Assurer des cours de soutien aux élèves en difficulté durant deux semaines en petits groupes.
- Diagnostiquer les difficultés de ces enfants, les analyser avec l'aide des enseignants burkinabè et y remédier autant que possible dans le laps de temps imparti.
- Elargir leur horizon culturel en leur proposant des activités ludiques et culturelles l'après-midi.

Déroulement général

- L'équipe enseignante française était composée de 7 membres (Céline LABROT, Lysiane HARSCH, Hélène MENUT, Gaëlle ITZEL, Alexis FLUHR, Nicolas CIEPIELEWSKI (professeur de musique pour les activités de l'après-midi) et Antoine HAUGER). Chaque enseignant était en charge d'un groupe classe. Les cours ont commencé le lundi 16 juillet 2012 et se sont achevés le vendredi 27 juillet 2012.
- L'équipe Française a travaillé en coopération avec une équipe d'enseignants burkinabè composée de 7 enseignants (4 enseignants de l'école A, Edwige KAPIEKO, Eulalie POUYAN, Pascal GAMENE et Elise2 enseignants de l'école B, Inoussa ZONGO et Paul-Marie KONKO ainsi que Rasmata SORE, enseignante à Gourcy). Les enseignants burkinabè étaient répartis dans les classes pour observer et au besoin guider le travail des enseignants français.
- Le programme a été proposé à 120 enfants de CM1 et CM2 parmi lesquels 103 ont répondu présents tous les jours.
- La journée était divisée en deux parties, la matinée consacrée aux apprentissages scolaires, et l'après-midi destinée à des activités plus ludiques et culturelles. Les enseignements du matin étaient dispensés de 8h à 11h, ceux de l'après midi de 15h à 17h.
- L'équipe enseignante fut aidée dans sa tâche par le centre d'écoute de Dapelogo.
- Les enfants bénéficiaient d'une cantine à midi. Une semaine de cantine était financée par les enseignants de l'école A, la deuxième était financée par POGBI.
- L'hébergement des enseignants français s'est fait au foyer POGBI de Dapelogo.

Les activités scolaires :

Je ne détaillerai pas ici les conditions matérielles dans les classes, qui étaient conformes à ce qui avait été annoncé avant le départ.

Avant le départ, un programme de travail avait été établi en collaboration avec les enseignants français (annexe 1). Il s'agissait avant tout d'une feuille de route rassemblant de grands thèmes parmi lesquels il convenait de choisir en fonction des difficultés observées chez les enfants. Les domaines majeurs d'intervention décidés étaient les mathématiques, le français et la lecture. Ce programme de travail a été validé dès le soir de notre arrivée par les enseignants des écoles A et B, moyennant quelques modifications.

Déroulement et axes de travaux détaillés

Le premier jour, nous avons décidé de procéder à différents tests dans les matières ciblées afin de pouvoir évaluer le niveau des élèves. De grandes hétérogénéités sont apparues au sein des groupes, mais des difficultés communes sont apparues.

En concertation avec les enseignants présents, nous avons déterminé trois axes de travail prioritaires :

- La lecture-compréhension : Il est apparu que les élèves pouvaient sans difficultés déchiffrer des textes, même longs, en revanche ils avaient de grandes difficultés à comprendre ces textes. Nous avons donc principalement travaillé la compréhension de texte, même courts, dans tous les champs disciplinaires que nous avons abordés. Les mathématiques étaient, par exemple, aussi souvent que possible, traitées sous forme de courts problèmes où le choix de l'opération à effectuer résultait d'une parfaite compréhension de l'énoncé.
- Le calcul mental : Les élèves possédaient de bonnes bases en calcul mental, mais avaient des difficultés à expliciter les procédures de calcul. Nous avons donc travaillé tous les jours sur ces explicitations, afin de le préparer au mieux au collège (cette notion d'oralisation des procédures n'étant pas travaillée à l'école primaire, mais omniprésente au collège)
- Le vocabulaire : L'une des limites à la compréhension des textes par les enfants était leur vocabulaire. Le français n'étant pas leur langue maternelle et les exigences des programmes burkinabè étant très hautes, nous avons choisi d'axer principalement nos efforts sur ce domaine, en expliquant autant de mots que nécessaire lors de l'étude des textes.

En marge de cela ont été travaillées des notions de grammaire, de conjugaison, d'expression écrite et de mathématiques que nous ne détaillerons pas ici.

L'emploi du temps général a été défini comme présenté à l'annexe 2.

Difficultés/Réussites des cours de remise à niveau :

Difficultés :

Les difficultés rencontrées par l'ensemble de l'équipe enseignante étaient principalement liées à la compréhension orale par les enfants. En effet, nous avons un accent qui ne leur est pas familier. Les enfants ont mis quelques jours avant de nous comprendre correctement. Ils n'osent néanmoins pas signifier qu'ils n'ont pas compris et peuvent rester silencieux pendant de longs moments, qui se transforment en moments éprouvants de solitude pour l'enseignant.

Les enfants n'ayant pas l'habitude de solliciter le maître lorsqu'ils n'ont pas compris peuvent-être très discrets. L'enseignant en charge du groupe se doit donc d'être particulièrement attentif lorsque les élèves travaillent afin de prévenir au mieux les difficultés.

Les difficultés inhérentes au pays comme la chaleur, les piqûres d'insectes ou l'adaptation à la nourriture locale ont rendu les tâches éducatives plus difficiles pour certains enseignants.

Réussites :

Les objectifs scolaires des enseignants ont été révisés (comme indiqués dans la partie précédente), mais les enfants semblent avoir progressé sur les thèmes travaillés. Le calcul mental est l'exemple le plus parlant à ce niveau.

En lecture, les méthodes burkinabè se fondent sur un questionnement oral. Nous avons apporté le questionnement écrit qui oblige chaque enfant à se plonger dans le texte pour trouver les solutions. Pas d'échappatoire, donc une efficacité accrue.

Nous avons mis l'accent non pas sur la quantité des sujets abordés mais sur la compréhension par tous de ces sujets. Les enfants semblaient très satisfaits du temps que nous avons pris pour leur faire comprendre les choses, et non pas leur exposer et leur faire appliquer.

Les constats ci-dessus en sont la conséquence, les enfants étaient par groupe de 20 au plus, ces effectifs permettent une prise en charge plus individualisée et semblent tout à fait adaptés au cours de remise à niveau.

Points à améliorer en vue de la reconduction du projet :

L'ensemble de la communauté enseignante présente sur place s'accorde à dire qu'avec le temps pris pour prendre contact, évaluer le niveau des élèves et entrer véritablement en communication avec eux, 15 jours d'intervention est une période trop courte. Il faudra envisager d'allonger les périodes de travail à 3 semaines voire un mois. En effet, le bilan est positif car le fait que les enfants soient confrontés à de nouvelles méthodes leur ont permis de mieux comprendre certains sujets, mais il faudra allonger le temps de travail pour permettre d'aborder un nombre de sujets plus important.

Les demi-journées de classe elles-mêmes étaient un peu courtes. Peut-être devrions-nous envisager d'augmenter le volume horaire à 3h30 par jour.

Les activités de l'après midi :

La liste des activités conduites est présentée à l'annexe 3.

Les enfants ont pu essayer toutes les activités présentées à l'annexe trois. Nous avons effectué un roulement en conservant les groupes classe du matin, chaque groupe restait une heure à un atelier, et visitait par conséquent deux ateliers par jour.

Deux activités n'ont néanmoins pas été menées à leur terme :

L'activité botanique : Se calquant trop sur un modèle français, j'ai oublié en préparant cette activité que les enfants maîtrisaient déjà parfaitement les techniques de plantation. Les seuls apports qu'ils retiraient de cette activité ont été des apports théoriques sur les conditions de vie des végétaux. Cela rendait l'activité beaucoup trop scolaire et les enfants n'y adhéraient pas. Cette activité a été supprimée très rapidement pour être remplacée par une activité supplémentaire dans la bibliothèque.

L'activité théâtre : Jacques et Bernard du centre d'écoute des jeunes de Dapelogo s'étaient mobilisés pour organiser cet atelier. Bernard ne pouvait pas être présent la première semaine pour gérer cette activité. La première semaine était une grande audition menée de manière assez irrégulière par Jacques pour sélectionner les meilleurs acteurs, afin de monter une pièce durant la deuxième semaine. Une chose a été oubliée, les enfants sélectionnés ne désiraient pas tous faire du théâtre, et se sont totalement démobilisés, demandant à rejoindre leur groupe classe pour réintégrer le roulement habituel des activités de l'après-midi. Aucune pièce n'aura été montée et le projet aura été avorté avant même d'avoir vu le jour. Peut-être pourrions-nous retenter ce projet l'année prochaine mais en sélectionnant les enfants sur la base du volontariat, car obliger les enfants à venir n'a rien donné.

- Dans l'ensemble, ces activités ont été une grande réussite, et les enfants ont adoré y participer. L'un des bénéfices évidents et immédiats était que les enfants apprenaient à nous connaître, et que l'ambiance de classe s'en trouvait considérablement améliorée.
- Les activités qui ont eu lieu dans la bibliothèque POGBI auront permis aux enfants de découvrir ce lieu, et d'apprendre qu'ils y étaient les bienvenus tout au long de l'année. Espérons que certains se mettent à la fréquenter...
- De manière générale, les enseignants français reconnaissent la pertinence de ces activités, mais insistent sur le fait qu'elles sont très coûteuses en énergie pour les volontaires présents durant ces heures chaudes de la journée.
- Peut-être faudrait-il envisager une après midi supplémentaire de repos pour les enseignants français dans la semaine ? Ce qui permet un roulement complet (3 après midi = 6 groupes)

- La diversité des lieux a posé problème lors des premières après-midi. Les enfants arrivaient à POGBI assez tard, ce qui obligeait à écourter certains roulements. Néanmoins, la deuxième semaine, le rythme fut trouvé et les enfants à peu près à l'heure à POGBI.
- Les activités demandent à être plus préparées en amont qu'elles ne l'ont été par notre équipe. Des activités graphiques comme la peinture auraient sans doute été très bénéfiques pour les enfants qui n'ont pas l'occasion de fréquenter ces matériaux. Mais pour cela, il eut fallu y penser en amont et emmener le matériel adéquat.

La cantine

Les enfants ont été accueillis à midi à la cantine de l'école. Cette cantine a été financée à moitié par les écoles A et B, à moitié par POGBI. Les enfants sont été très bien accueillis et tout s'est déroulé sans encombre. Afin d'éviter « l'effet d'aubaine » qui pouvait être craint nous avons décidé d'interdire l'accès aux classes par les enfants après la récréation du matin, et aucun abus n'a été constaté. Les enfants ont tous pu amener du bois de chauffage pour assurer la cantine.

L'installation d'une cantine était un élément nécessaire au bon déroulement du projet. En effet, les activités de l'après-midi nécessitaient une énergie non négligeable et seule une alimentation régulière pouvait permettre le succès.

Gestion du groupe et Accueil à POGBI :

A POGBI, l'intendance était gérée par Jeanne Guigma et Aïsseta Zoungrana, secondées par Rasmata Sore. Nous avons été accueillis à bras ouverts par les surveillantes et nous n'avons jamais manqué de rien. Les repas étaient pris en commun par les enseignants et les surveillantes.

Le groupe d'enseignants français, qui, pour la plupart voyageaient pour la première fois au Burkina se sont bien adaptés aux conditions de vie du foyer. Seul le manque de variété des repas a semblé poser problème à certains d'entre nous, mais sans altérer l'envie de travailler et de vivre pleinement cette expérience.

Il s'agit d'un lieu adéquat pour une mission de cet ordre, permettant l'installation d'une salle de travail dans la bibliothèque et des lieux pour s'isoler, réfléchir ou lire.

Les jeudis étant vaqués nous avons pu visiter le musée de Manega ainsi que l'AZN durant les deux semaines. De l'aveu de tous, ces pauses récréatives étaient les bienvenues pour couper d'avec le travail.

Bilan financier

Dépenses	Qté	PU	CFA	Euros	Euros par tête
Activités			105 000	160	22,87
Enseignants			80 000	121,96	17,42
Surveillantes	2	12500	25 000	38,11	5,44
Séjour			349 000	532,05	76,02
Hébergement	105	1500	157 500	240,11	34,30
Repas midi/soir	182	750	136 500	208,09	29,73
Billets de bus Dapelogo	26	1000	26 000	39,69	5,67
Entrée Musée de Manega	7	2000	14 000	21,37	3,05
Essence	10	1500	15 000	22,90	3,27
Total Activité + Séjour			454 000	692,12	98,89

Recettes					
Pogbi			157 500	240,11	34,30
Artisanat			480 161	732,00	104,57
Total			637 661	972,11	138,87

Bilan Financier de la cantine scolaire (Données fournies par Elie SAWADOGO qui s'est chargé d'organiser la cantine).

	Qté	PU	P tot
Riz	3	17 000	51 000
Huile	1	18 000	18 000
Maggi	1	5 000	5 000
Poisson sec	5	2 000	10 000
Cantinière	1	5 000	5 000

Total Fcfa	89 000
Total euros	135,88

Le budget maximum qui avait été fixé par POGBI était de 100 000Fcfa pour la cantine, nous l'avons respecté.

Autre dépense durant le voyage:

Achat de boîtes par Antoine pour le compte de POGBI : **154 000 Fcfa = 235,11 euros**

(à rembourser par POGBI)

Bilan Général

Les enseignants français ont été très solidaires et très unis dans le travail comme en dehors. Les préparations étaient effectuées en commun tous les soirs et cet échange a été très profitable à tous. Il a fallu un effort d'adaptation de la part des différents professeurs, plus habitués au collège ou à la maternelle, mais à travers l'échange lors des préparations, les difficultés furent facilement gommées. La qualité d'adaptation du groupe est à souligner, en même temps que sa bonne humeur permanente qui a rendu le voyage très agréable.

L'échange avec les enseignants burkinabè était vraiment riche et authentique. Les enseignants ont manifesté une grande curiosité à l'égard de nos méthodes, et les échanges professionnels étaient très nombreux. Les enseignants français ont appliqué leurs méthodes, les enseignants burkinabè étaient là pour les observer et recadrer si besoin était.

Les enseignants burkinabè ont fait plus que simplement nous rendre service, ils nous ont véritablement fait partager leur pratique professionnelle et leur vie. Nous nous sommes rendus ensemble au musée de Manega et nous avons été invités chez plusieurs enseignants.

Les parents d'élèves ont également été touchés par notre initiative, et nous ont offert une grande soirée le dernier soir. Ils nous ont chaleureusement félicité et ont vraiment demandé à ce que l'opération se répète l'année prochaine. Ils nous ont témoigné leur gratitude en nous offrant, en plus du repas et des boissons, un panier et un pagne pour chacun des enseignants français.

Cela dit, il serait anormal de terminer ce rapport sans évoquer les enfants, qui ont apparemment adoré ces cours. L'alternance activités scolaires/ludiques leur a beaucoup plu et beaucoup d'entre eux semblaient sincèrement déçus à l'annonce de la fin du projet.

Malgré quelques légers ratés, ce projet semble véritablement trouver un sens tant auprès des instituteurs français, des enseignants burkinabè et des enfants. Il semble qu'il faille absolument arriver à le reconduire l'année prochaine, à la demande de tous.

ANNEXES

Annexe 1

Les apprentissages seront basés sur les programmes burkinabès et dispensés par des volontaires français aidés des enseignants de l'école A. Ils seront avant tout centrés sur la lecture, l'apprentissage du français et les mathématiques. Nous avons choisi de travailler prioritairement sur les thèmes traités en fin d'année scolaire.

	Compétences travaillées
LECTURE / EXPRESSION ECRITE	<ol style="list-style-type: none">1. Lire des textes seul silencieusement et à voix haute de manière expressive.2. Manifester sa compréhension des textes lus en répondant à des questions des enseignants.3. Les textes traités aborderont les thèmes préconisés par les programmes burkinabès comme les saisons, les métiers, les arts, les voyages, les sciences pour les CM2, les lettres le marché, les animaux pour les CM14. Produire de courts textes cohérents à partir des thèmes de lecture abordés.
FRANÇAIS	<ol style="list-style-type: none">1. VOCABULAIRE : Préfixes-suffixes Synonymes, homonymes et contraires Les suffixes diminutifs2. GRAMMAIRE : Les constituants de la phrase : Verbes sujet CC, CCT, CCM Proposition principales et subordonnées3. ORTHOGRAPHE : Les homophones grammaticaux (peut peux peu ; on-on n' etc...) Les noms finis en euil ail participes passés/présent d'être et avoir, forme pronominale, accord du participe passé4. CONJUGAISON : Conjugaison de verbes aux temps de l'indicatif (temps simples et composés)
MATHEMATIQUES	<ol style="list-style-type: none">1. ARITHMETIQUE : Les mesures de temps, les durées, les vitesses (CM2) Les factures, calculer un gain, un bénéfice en résolvant des problèmes Les fractions et les nombres décimaux2. CALCUL MENTAL : multiplier par 9 19 29 ; 11 21 31 Diviser par 0,25 (x4), par 2,5 (x4/10) Multiplier et diviser par 1 10 100 10003. GEOMETRIE : Les solides (cube, prisme cylindre, construction, développement) Circonférence et surface des cercles4. SYSTEME METRIQUE : Les unités et la conversion des unités entre elles (longueur, surface, masse, volume)

Ce programme d'enseignement est susceptible d'être modifié en fonction du diagnostic des difficultés des élèves réalisés par les enseignants et la concertation avec les enseignants de l'école A participant au projet.

Annexe 2

Emploi du temps des demi-journées de classe :

8h-8h20	Calcul mental
8h20 – 9h	Français
9h-9h45	Lecture
9h45 – 10h05	Récréation
10h05-11h	Mathématiques

Annexe 3

Dans le cadre du projet de soutien scolaire proposé par POGBI aux enfants de la commune de Dapelogo, les enfants accueillis sont invités à participer à des activités extrascolaires l'après midi de 15h à 17h. Nous souhaitons à travers ces activités diversifier les domaines d'intervention de l'association, tout en offrant aux enfants la possibilité de se confronter à différents domaines culturels.

Ces activités sont les suivantes :

Activité	Intervenants	Lieu	Contenu
Théâtre	Jacques et Bernard (centre d'écoute)	Ecole A	Les enfants vont monter un projet de pièce théâtrale dont le thème central sera la scolarisation des filles au Burkina – Faso. Le projet abouti sera présenté à la fin des deux semaines de soutien.
Musique	Nicolas	Ecole A	Les enfants participent à des ateliers musicaux mêlant chant et exercices de rythme. Ils pourront essayer d'utiliser des instruments faits de matériaux de récupération. Lors de la deuxième semaine, un groupe d'enfants intéressés et sélectionnés accompagneront la pièce de théâtre de musique et de chants.
Danse	Hélène et Lysiane	Ecole A	A travers l'écoute musicale, les enfants seront amenés à créer ou pratiquer des chorégraphies et des danses codifiées comme par exemple le cercle circadien.
Botanique	Antoine	Foyer POGBI	Les enfants vont observer puis planter une graine d'espèce végétale variées et pour la plupart inconnues (radis rouge, fleurs, haricots). Par cette activité, les enfants apprendront les besoins des plantes, réaliseront des plantations, et observeront les différents étapes de la germination d'une graine.
Jeux de bibliothèque	Gaëlle	Foyer POGBI	Les jeux de lecture et de bibliothèque ont pour but premier de faire aimer la lecture aux enfants. A l'aide de jeux ils découvrent l'Univers de la bibliothèque du foyer POGBI, son fonctionnement, sa classification. Les enfants peuvent aussi lire les livres disponibles dans la bibliothèque POGBI.
Sport et jeux collectifs	Alexis et Céline	Ecole A	Les enfants découvriront de nouvelles activités sportives et ludiques. Ils peuvent pratiquer des activités codifiées comme le football ou le handball, ou des jeux collectifs typiques de France comme le béré, la tomate ou la balle au camp.

Ces activités seront adaptées lors de la deuxième semaine de classe, afin de permettre une plus grande variété et une découverte plus vaste et de répondre au mieux aux attentes des enfants.